

Est-ce antinomique d'être à la fois infirmier et auteur ?

Par Christophe Letellier

Promotion Eurostestudo

Ecole des cadres Tournai

Les infirmières ont toujours été habituées à réfléchir en s'appuyant sur des idées que d'autres, en l'occurrence les médecins, avaient développées. Ce mode de fonctionnement est presque exclusivement basé sur la capacité que ces derniers ont eu de faire croire aux infirmières que leur rôle propre auprès des malades, certes essentiel, ne devait sa réussite qu'à l'abnégation dont elles ont toujours fait preuve. Et sans cette abnégation, les résultats ne continueraient pas à être de cette qualité... Les soignantes sont-elles à ce point crédules ? Ou, au contraire, cela les arrange-t-elles de toujours s'en remettre à une autorité supérieure ? Et si oui, quels avantages et quelles satisfactions en retirent-elles ?

A l'heure actuelle, où la formation des infirmières se consolide, se prolonge, se spécialise, le moyen le plus efficace de pouvoir donner à leur savoir une dimension incontournable dans le domaine du soin, c'est bien d'écrire et d'être publié !

Le savoir des soignantes est un savoir propre qui résulte de toute la difficulté du travail qu'elles fournissent autour de la relation aux malades, de l'observation des signes cliniques et de leur interprétation traduisant l'évolution de leur maladie et de leur état de santé. Et on aurait tort de penser que ces connaissances ne sont que le résultat d'une observation passive ou d'un enseignement médical. Tout au contraire, ce savoir est issu d'une culture que chaque infirmière a acquis en écoutant, en lisant, en s'instruisant, en se formant et en essayant de comprendre les relations à autrui.

Bien sûr, la recherche en soins infirmiers n'en est qu'à ses balbutiements. Avant d'être infirmier-auteur, il s'agit d'être infirmier-chercheur. Mais c'est bien la condition sine qua non pour que le praticien de l'art infirmier puisse revendiquer une action autonome. Il lui faut d'abord maîtriser les concepts de base de sa pratique professionnelle, pour, ensuite, aller prospecter méthodologiquement des domaines novateurs. Et le mieux serait de viser le décroisement et les mises en relation diverses...

Alors, plutôt que rester soumises à la tutelle médicale, les infirmières pourraient s'en affranchir afin de développer leur propre pensée, leur rôle propre. Qui plus est, plutôt que d'attendre l'approbation du médecin-chef, comme caution morale à cette démarche d'émancipation, pourquoi ne pas considérer simplement la participation du corps médical comme soutien auxiliaire ?

Mais comment dépasser les traditionnels « cahiers de bord » et « transmissions ciblées » quand on est juste infirmière ? Car, c'est connu, l'infirmière n'est pas douée pour la communication écrite ! Pourquoi ce manque de goût pour l'écriture ? Par manque de temps ? Par paresse ? Par manque de formation ? Par manque de moyens ? Par manque de motivation ? ...

Pourtant, s'il est bien une première motivation, c'est le public. Le lecteur. L'interlocuteur. La personne à qui on s'adresse. Et, pour sûr, le contact, la relation, l'échange, la discussion, c'est bien l'apanage de l'infirmière. Et pourquoi ne pas coucher ce talent sur papier ? Après tout, qu'est-ce que cela coûte de plus ? Et quels bénéfices et reconnaissance n'en retirerait-elle pas !

On ne demande pas à une infirmière d'être seulement relationnelle. Au départ, sa formation est théorique, scientifique, technique. De même, avant d'entrer en contact écrit avec un lectorat, quelques préceptes théoriques d'écriture se doivent d'être acquis. Cela constitue un bagage de départ... Au même titre que l'apprentissage de l'anatomie ou de la technique de la perfusion, la technique de l'écriture d'un article professionnel est à exercer également (et merci aux professeurs qui s'y adonnent déjà ...) !

Cette première exigence passée, toute la liberté d'expression intelligente et structurée sera offerte à quiconque se prétendra professionnel de la santé ! Ainsi, désormais, tout le (nouveau) challenge auprès de la profession d'infirmière consistera à fournir les moyens nécessaires aux aspirations d'écriture, jusqu'ici ... lettres mortes.
